

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux.](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[065 Mon Dieu quel miel, quelle manne sucrée](#)

[1579_Oeu_Pon] 065 Mon Dieu quel miel, quelle manne sucrée

Présentation générale du poème

Titre de la pièceLXIII.

Incipit non moderniséMon dieu quel miel, quelle manne succree

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[\[1599_TJI_Coust\] 193 Mon Dieu quel miel, quelle manne sucrée](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 065

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

FoliotationC8r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Ce n'est que miel, que manne & qu' Ambrosie
 De ce baiser dont ie suis si friant:
 Ce n'est qu' Amour de ce bel œil riant
 Qui doucement mon ame rassasie:
 Tout son chant n'est que sainte poésie
 Et son beau taint qu' un email variant:
 Son tetin n'est qu' un ioyau d' Orient,
 Et son parler qu' toute courtoisie.
 De son Nectar ie ne me puis saouler,
 Et plus i'en boy plus i'en veux aualler,
 Et plus en moy l'appetit se reueille.
 Heureux qui peut & la voir & l'ouyr
 Ainsi que moy, & plus qui peut iouyr
 Des doux baisers de sa bouche vermeille.

LXIII.

Mon dieu quel miel, quelle manne sucree,
 Quel sucre doux goustay-ie l'autre soir,
 Quand ie me vins pres de madame assoir
 Dans un vergier sur une verte pree:
 Lors en baisant sa bouchette pourpree,
 De noz couraux (qui faisoient un pressoir
 L'un contre l'autre) en terre ie vei choir
 Un suc rosin sur l'herbe d'apree.
 Lequel depuis a produit une fleur
 Qui, la voyant, me comble de douleur
 Quand ie repense à si grande liesse:
 Heureux vergier & malheureux aussi
 Qui d'un soulas me donne un grief soucy,
 Il n'est plaisir dont ne vienne tristesse.

Amour